

# Génocide Hereros et Camps de Concentration Allemands: Le Nazisme faisait ses classes en Afrique

21/02/2005

Sources :

Cet article est basé sur les travaux et argumentations de :

Tristan Mendès France et Joël Kotek.

Voir aussi le Film "Les Héréros, le génocide oublié" de Tristan Mendès France

Lire aussi l'ouvrage de Ingolf Diener, " Namibie, une histoire, un devenir ", Editions Karthala, Paris, 2000.

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle l'Europe poursuit sa main basse sur l'Afrique en substituant la barbarie négrière à la fêrulte et à la fêrocité de la colonisation. L'Allemagne de Bismarck et de Guillaume II prend pied dans la région de l'actuelle Namibie sur la côte sud ouest africaine où elle fantasme sur les richesses en diamant de la région qu'elle transforme en colonie de peuplement. Pour déposséder le peuple autochtone principalement Héréro de ses terres, elle va déployer une violence radicale pionnière, annonciatrice de toutes les horreurs rationalisées des génocides du 20<sup>ème</sup> siècle: Extermination, Camps de concentration, idéologie de la pureté raciale, expériences médicales sur les Africains, toutes ces abominations furent perpétrées par les Allemands contre des Africains au début du 20<sup>ème</sup> siècle, avant les récidives que l'on sait. Ce premier génocide, lui demeure occulté, tu, nié, sans reconnaissance internationale ni réparations.

La compréhension des horreurs que le 20<sup>ème</sup> siècle a reproduites avec une régularité effrayante, les génocides, est absolument indispensable à cette humanité sincère désireuse de se vacciner contre sa faculté d'autodestruction et d'extermination de l'Autre. La quête d'un réel progrès dans le vivre-ensemble d'un monde d'interpénétration, d'échanges multiformes, de pluralités religieuses, culturelles, idéologiques, ne saurait s'exonérer trop vite, à coups de commémorations convenues, des plaies béantes qui dévitalisent encore bien des sociétés de la planète.

Il serait illusoire de penser se prémunir contre les délires exterminationnistes d'un passé humain encore présent si les pas de l'enquête historique devaient s'arrêter comme par autocensure aux limites des violences des Blancs entre et contre Eux. L'idéologie de la pureté raciale, de la classification des êtres vivants, de la hiérarchisation des peuples a proliféré à l'extrême lors de la conquête sanglante du monde par l'Europe, du Nouveau Monde par la civilisation blanche. Cette hiérarchisation a donné légitimité à la chrétienne et éclairée Europe pour réduire en esclavage, en biens meubles et instruments animés sans conscience ni personnalité juridique, des dizaines de millions d'Africains pendant quatre siècles.

La conséquence de cette déshumanisation a été d'injecter à l'Europe la sociopathie d'une vision raciale verticale du monde et un eurocentrisme structurel maladif et criminel. En s'appliquant à elle-même l'idéologie de la pureté, des bons et des méchants naguère réservée aux sauvages d'Afrique, d'Amérique, l'Europe a fabriqué le Nazisme. Cette construction totalitaire prolonge l'échelle de la hiérarchie entre Blancs supérieurs, les Aryens étant les blancs supérieurs parmi les supérieurs, les Non-Aryens blancs bien que de sang élevé rétrogradant en dignité. Aussi toute commémoration des génocides comme atteinte au genre humain devrait-elle nécessairement commencer par les premières heures décisives de ce glissement vers le délire exterminationniste, les heures négrières et plus spécifiquement le génocide du Sud-Ouest Africain.

Le génocide Héréro est à cet égard emblématique de tous ses parents du 20<sup>ème</sup> siècle chrétien, mettant en jeu l'Allemagne coloniale, bourreau du peuple africain Héréro. Cette expérience allemande va léguer les cadres idéologiques et mentaux racialisés, la pratique raffinée et bureaucratisée des camps de concentration, de l'esclavage des Inférieurs regroupés dans des structures aménagées. Autant d'éléments qui reviendraient tragiquement lors des génocides des Arméniens et des Juifs quelques années, décennies plus tard.

En pleine effervescence et rivalités coloniales l'Allemagne qui s'était installée sur les côtés de l'actuelle Namibie en 1884 décide de s'approprier l'espace africain pour en faire une colonie de

peuplement. Les promesses du sous-sol namibien l'y incitent et la rébellion des peuples autochtones, les Hereros, menée par le chef Samuel Maherero en Janvier 1904 fournit un excellent prétexte d'extermination des Africains.

L'Allemagne du Kaiser Guillaume II rappelle au service un adepte des méthodes musclées expérimentées en Chine et dans l'Est Africain allemand, le général Lothar Von Trotha en lieu et place du Major Leutwein jugé trop faible compte tenu des pertes humaines allemandes.

En deux ans plus de 80 % d'une population estimée à 80 000 personnes disparaissait sous le feu allemand alors que la défaite militaire des Africains était acquise depuis Août 1904, huit mois après le début des hostilités. Quelques-unes des sentences, des ordres d'extermination qui présidaient à ces massacres sont connus, tirés des lettres de Von Trotha -04 octobre 1904: "la nation Héréro devait être soit exterminée ou, dans l'hypothèse d'une impossibilité militaire, expulsée du territoire (.) J'ai donné l'ordre d'exécuter les prisonniers, de renvoyer les femmes et les enfants dans le désert (.)".

Les Héréros sont poussés vers le désert Kalahari, Omaheke dans leur langue, destination fatale sur le chemin duquel périraient plus de 30 000 d'entre eux. Puits empoisonnés et blocus des zones désertiques transforment le désert en mouroir faute d'approvisionnement possible en eau notamment. La chronique militaire officielle allait faire état des râles des mourants, de leurs cris de folie furieuse. Des Africains rendaient leur dernier souffle en creusant en vain à plus de 10 mètres de profondeur en quête d'eau. Ce sont des milliers de squelettes que l'armée allemande trouverait gisant autour des trous secs des mois plus tard.

Pendant près de trois ans, une répression systématique et aveugle est exercée: d'exécutions sommaires en pendaisons, d'enfants passés par la baïonnette en corps des suppliciés laissés en exemple.

Dépasant la logique d'extermination [Vernichtungsbefèh] explicite à l'encontre des Héréros, les colons vont inaugurer en Afrique les camps de concentration et l'esclavage, le travail forcé, la servitude des captifs déshumanisés. L'ordre d'extermination levé, les Héréros sont taillables et corvéables à merci, astreints aux pires travaux. Marqués des lettres GH pour gefangene Herero ou Héréro prisonnier -captif-, les survivants du génocide, principalement des femmes interdites de procréation sont regroupés dans des camps de concentration appelés déjà à cette époque par les Allemands Konzentrationslagern. Ce terme promis à un succès macabre est attesté pour les Héréros dès le 14 janvier 1905. Les Allemands ajoutent au système concentrationnaire rencontré la première fois en Europe semble t-il en Espagne -1896- et plus tard dans l'Afrique du Sud britannique -1900- les barbelés et le travail forcé.

Les Héréros sont utilisés pour l'usage personnel des militaires puis petit à petit des entreprises civiles obtiennent des quotas de captifs accordés par les autorités. Certaines grandes compagnies privées à l'instar de la compagnie maritime Woermann -devenu SAFmarine- disposeront de leurs propres camps. Les conditions de vie sont inhumaines dans ces camps et la mortalité très élevée: sous-alimentation, corps amaigris, coups de fouet, insultes, cris, viols, corps affaiblis et cadavériques le long des voies ferrées en construction, travail harassant, ...

La bureaucratie froide de la mort propre aux camps nazis a commencé son long chemin meurtrier. Les camps de Héréros font l'objet de rapports mensuels sur le nombre de prisonniers, le genre, les enfants, leur allocation aux civils et aux autorités, leur degré d'aptitude. Dans le camp de Swakopmund est tenu un registre des morts précisant la cause du décès : épuisement, bronchite, arrêt cardiaque.

Les prisonniers de guerre héréros serviront également pour des expériences médicales. nombreux corps de pendus devaient terminer dans des laboratoires allemands de dissection et des crânes étaient envoyés dans les universités de Berlin ou de Breslau. On se souvient à cet égard que des médecins nazis feraient plus tard collection de squelettes de Juifs déportés.

Le Sud-Ouest Africain et l'expérience Héréro ont en sus contribué à la confortation de l'idéologie allemande de la supériorité raciale qui alimentera les génocides ultérieurs. Des maîtres éminents du

nazi Josef Mengele, surnommé l'Ange de la Mort, Theodor Mollison et Eugen Fischer y effectuent des recherches, respectivement en 1904, l'année du génocide herero, et en 1908. Les idées du célèbre docteur Fischer fervent théoricien de la supériorité raciale et de l'eugénisme, futur penseur parmi d'autres du génocide Juif, eurent un funeste et national destin. En 1923, emprisonné à la Forteresse de Landsberg, Hitler s'en inspira pour écrire son Mein Kampf.

Il faut dire que les études du docteur Fischer sur les Héréros l'avaient conduit au dédain de la mixité raciale synonyme d'abâtardissement des supérieurs, observations qu'il était censé avoir faites à partir des métis issus des relations sexuelles -souvent des viols- entre Allemands et Héréros. Il enseigna ses théories aux cadres SS à l'université de Berlin dont il fut recteur et où il compta parmi ses étudiants un nazi notoire, le dénommé Mengele.

Le Sud-Ouest Africain a également apporté une certaine hérédité sociale dans les classes dirigeantes nazies. Heinrich Goering, le père de Hermann Goering qui sera un des plus hauts dignitaires du Reich nazi, fut le premier gouverneur civil de la colonie. Rappelons que Hermann Goering fut l'initiateur de la police secrète d'état, la tristement célèbre Gestapo qu'il créa en 1933 alors qu'il était ministre de l'intérieur de la Prusse.

Le génocide Héréro fournissait donc une idéologie raciale éprouvée, des pratiques d'extermination et un système concentrationnaire bureaucraté, inédit et abominable. Des ressources humaines d'encadrement de l'idéologie génocidaire pousseraient également dans le sillage de la Namibie. Les Héréros sont la mémoire des génocides du 20ème siècle, ils ont servi à leur insu de terrain d'apprentissage d'une horreur qui se développerait à plus grande échelle, le nazisme. Toute commémoration des génocides ne saurait faire l'impasse sur cet ancêtre du Sud Ouest africain de l'époque coloniale européenne, la Namibie actuelle.

Les Héréros ont formulé des demandes de reconnaissance de leur génocide à l'état allemand, assorties de réparations financières. Une gêne semble continuer d'habiter les dirigeants allemands qui, s'ils se sont prononcés pour une reconnaissance de massacres voire de l'extermination des Héréros se refusent à aborder la question des réparations financières. Cette question est également formulée aux entités économiques qui probablement bénéficièrent de la servitude des Héréros, à l'instar de la Deutsche Bank assignée devant les tribunaux pour des réparations évaluées par les Descendants des victimes à 2,2 milliards de dollars.

Sources :

Cet article est basé sur les travaux et argumentations de :

Tristan Mendès France et Joël Kotek.

Voir aussi le Film "Les Héréros, le génocide oublié" de Tristan Mendès France

Lire aussi l'ouvrage de Ingolf Diener, " Namibie, une histoire, un devenir ", Editions Karthala, Paris, 2000.